

du frontispice et des colonnes du grand chœur étoient chargés de pots d'orangers en symétrie (1).

« On remarquera, dit-il ailleurs, que des tapisseries employées dans l'église celles qui tenoient le premier rang immédiatement au-dessous des vitres et étoient appliquées de toute leur étendue de chaque côté du dedans de la grande nef composoient un tissu de personnages presque entièrement fabriqué de soies et relevé par divers ornements faits en fils d'or ou d'argent ; celles placées de même de part et d'autre au grand chœur, aussy en personnages, étoient de la façon des Gobelins de Paris. Celles des deux rangs inférieurs plissées en rideaux entr'ouverts aux arcades et toutes les autres dispersées ailleurs et travaillées en laine représentoient des paysages et de la verdure. On en compta jusqu'à 40 tentures faisant le nombre de 240 pièces, dont on ne paya le louage que de 24. Les 216 de surplus furent prêtées gratuitement, il n'en coûta que le transport (2). »

« Le maître-autel étoit paré de quantité de beaux chandeliers et de vases d'argent et de vermeil doré et d'autres ornements précieux. *Sur le haut du rétable paroissoit la représentation du Saint, en habits pontificaux, resplendissant de gloire, et environné de nues lumineuses, qui sortoient d'une pièce d'architecture attenante à la voûte et appuyée sur quatre colonnes.*

« Tout le sanctuaire étoit tapissé de haut en bas, excepté le lambris, sur lequel reposoient des pots de fleurs près des vitraux, qui étoient entourés d'un enchaînement de gazes, distribuées avec art, ainsy que celles des rideaux entr'ouverts appliqués contre les deux arcs, qui donnent passage à travers de ce lieu, et celles d'un compartiment formé à un

---

(1) Ramette, IV, 269.

(2) Ramette, IV, 273.